MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 51 (1952), p. 49-51

Serge Sauneron

Plutarque : Isis et Osiris (chap. IX).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710069 *Gebel el-Zeit III* Georges Castel
9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038 *Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II* Bernard Mathieu
9782724709889 *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies* Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182 *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32* Sylvie Marchand (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

PLUTARQUE : ISIS ET OSIRIS (CH. IX)

PAR

SERGE SAUNERON

Nous savons que les anciens Egyptiens aimaient expliquer les noms de leurs dieux comme ceux de leurs villes par des jeux de mots les rattachant à des anecdotes ou à des événements mythologiques connus. Les textes religieux nous en ont conservé un grand nombre, et la Basse Epoque a vu leur fréquence et leur hardiesse s'accroître dans des proportions considérables [1].

Les Grecs nous en ont transmis quelques-uns, récoltés au cours de leurs voyages, explications spontanées produites par les prêtres égyptiens pour éclairer aux yeux des touristes curieux et intrigués, un aspect ou un événement de la vie de leurs grandes divinités [2]. Les étymologies de Plutarque sont précieuses, et souvent exactes; on a depuis longtemps relevé celles d'Omphis (*bienfaiteur*), Osiris (formé des mots *ws*(*r*) et *iri*), Isis (*siège*), Mout (*mère*), Athyr (*habitation terrestre d'Horus*)... Celles qu'il donne du nom d'Amon sont intéressantes [3] :

ἔτι δὲ τῶν πολλῶν νομιζόντων ἴδιον παρ'Αἰγυπτίοις ὄνομα τοῦ Διὸς εἶναι τὸν Ἀμοῦν (ὃ παράγοντες ἡμεῖς Ἄμμωνα λέγομεν), Μανεθὼς μὲν ὁ Σεβεννύτης τὸ κεκρυμμένον οἴεται καὶ τὴν κρύψιν ὑπὸ ταύτης δηλοῦσθαι τῆς φωνῆς,

[1] Je ne connais pas d'étude générale traitant des jeux de mots égyptiens ; leur nombre, l'intérêt qu'ils présentent, dans le domaine de la phonétique et surtout comme témoignage d'une attitude très curieuse prise par les théologiens de basse époque vis-à-vis des faits religieux qu'ils voulaient expliquer, justifieraient un examen d'ensemble. Voir, dans un domaine un peu voisin, la note de G. Lefebvre, *Romans et Contes égyptiens,* p. 87, note 77.

[2] Surtout chez Diodore et Plutarque.

[3] Plutarque, *Isis et Osiris,* ch. 9 (=p. 354D) ; texte dans Hopfner, *Fontes historiae religionis aegyptiacae,* p. 61.

BIFAO 51 (1952), p. 49-51 Serge Sauneron
Plutarque : Isis et Osiris (chap. IX).
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ἑκαταῖος δ'ὁ Ἀβδηρίτης φησὶ τούτῳ καὶ πρὸς ἀλλήλους τῷ ῥήματι χρῆσθαι τοὺς Αἰγυπτίους, ὅταν τινὰ προσκαλῶνται-προσκλητικὴν γὰρ εἶναι τὴν φωνήν. διὸ τὸν πρῶτον θεόν (. . . .), ὡς ἀφανῆ καὶ κεκρυμμένον ὄντα προσκαλούμενοι καὶ παρακαλοῦντες ἐμφανῆ γενέσθαι καὶ δῆλον αὐτοῖς Ἀμοῦν λέγουσιν.

« *La plupart des gens pensent que le nom de Zeus propre aux Egyptiens est Amoun (que nous transformons en Ammon)*; *Manéthon de Sebennytos estime que ce mot signifie « le caché» et le fait de cacher; Hécatée d'Abdère dit d'autre part que les Egyptiens emploient aussi ce nom entre eux quand ils appellent quelqu'un — car c'est un mot qui sert à appeler: aussi, s'adressant au dieu primordial... comme à un être invisible et caché, ils l'invitent et l'exhortent, en l'appelant Amon, à se montrer à eux et à se découvrir*».

L'étymologie de Manéthon n'a rien de nouveau; les Egyptiens eux-mêmes ont abondamment insisté sur le mystère de ce dieu et sur sa retraite loin des yeux et de la portée courante de l'entendement humain. Celle d'Hécatée au contraire est assez pittoresque. Th. Hopfner, dans sa récente étude sur Isis et Osiris [1], n'a pas manqué d'expliquer ce passage en rapprochant du nom d'Amon la forme égyptienne de l'impératif du verbe « venir», anc. ég. *mi*, copte ⲁⲙⲟⲩ (masc.) ⲁⲙⲏ (fémin.) ⲁⲙⲏⲓ̈ⲧⲛ̄ (pluriel) [2]. La ressemblance des mots n'est cependant que partielle, et cette explication n'est pas suffisante. C'est à la forme composée (*i*)*mi·n* qu'il faut plutôt penser. Primitivement, elle servait d'exhortatif de la première personne du pluriel (ex. : Kadesh, 78) [3], « allons! ». Puis sa valeur originale s'estompa progressivement, au point de servir finalement de simple adjonction formelle à un optatif *śḏm·f*, ayant, lui, son sens plein, qui la suit (par ex. : *Papyrus Anastasi* III, 2^{11}, *Edfou* I, 402^{6} ...). Parallèlement cependant, cette forme (*i*)*mi·n* a subi une métamorphose sémantique curieuse qui a fini par faire d'elle un impératif de la *seconde* personne du pluriel, tout comme en français « *allons*» peut s'appliquer à la seconde personne. Cet emploi se relève dès le Nouvel Empire [4]

[1] Th. Hopfner, *Plutarch über Isis und Osiris*, Prague, 1941, II, p. 85.

[2] Spiegelberg, *Koptisches Handwörterbuch*, p. 4.

[3] Voir Erman, *Neuäg. Grammatik*², § 362.

[4] Erman, *ibid.* Spiegelberg, *Demot. Gramm.*, § 216, 5. Lexa, *Grammaire démotique*, III, § 516. Edgerton, *Studies Griffith*, p. 67 et note 4.

BIFAO 51 (1952), p. 49-51 Serge Sauneron
Plutarque : Isis et Osiris (chap. IX).
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(par ex. : *Papyrus Anastasi* I, 5^{6}; *Papyrus de Turin, Pleyte-Rossi,* 42^{4}; *Papyrus de Leyde* I, 343, 3^{12}), puis se généralise au fur et à mesure que l'on se rapproche de la basse époque (*Piankhi* 34; *Papyrus Rylands* IX, 11^{4}; *Edfou* I, 42; *K. O.* 107, 5...). Elle se retrouve dans les formes coptes ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ (B), ⲁⲙⲟⲓⲛⲓ (F), ⲁⲙⲏ(ⲉ)ⲓⲛⲉ (A).

Cette ressemblance phonétique explique qu'Hécatée parle du nom Amon comme d'un « *interpellatif dont on se sert pour appeler quelqu'un* ». Quant à la seconde partie de l'explication fournie par l'auteur grec, elle doit se justifier par la forme fréquente que prennent les invocations aux dieux dans les hymnes et les litanies : elles débutent fréquemment par les mots « *Viens à moi* (ou : *à nous*), *dieu X...* »; par ex. : *Papyrus Bremner-Rhind* 11^{28} « *Viens donc à nous...* »[1]; « *Viens à nous, ô Amon...* », lisons-nous d'autre part dans le troisième hymne qui termine le *Papyrus Rylands* IX (25^{8}) : [2]. L'emploi, dans cet appel au dieu, de l'impératif homophone de son nom ne pouvait que faire ressortir, aux yeux de l'exégète égyptien en quête d'étymologie, la ressemblance de ces deux mots ici juxtaposés : le terme désignant le dieu était sensiblement prononcé de la même façon que celui servant à l'appeler. La phrase d'Hécatée, rapportée par Plutarque, devient dès lors parfaitement limpide : « *en s'adressant au dieu primordial...* comme à un être invisible et caché, *ils l'invitent et l'exhortent, en l'appelant Amoun, à se montrer à eux et à se découvrir* ».

SERGE SAUNERON.

[1] Autres exemples : *Papyrus Bremner-Rhind,* 3^{7}; 4^{10}; 5^{1}; 7^{12}; 8^{23}; 9^{10}; 11^{28}; 12^{16}; 12^{25}; $14^{4,11}$; $16^{10,14}$ Stèle magique n° 41 d'Athènes. *BIÉ* XXI, p. 264, l. 8.

[2] Même emploi de l'impératif *mi n·i* au voisinage du nom d'Amon sur les architraves des mammisi d'Edfou (éd. Chassinat, p. 170) et de Dendara (inédit, d'après la copie de F. Daumas).

BIFAO 51 (1952), p. 49-51 Serge Sauneron
Plutarque : Isis et Osiris (chap. IX).
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net